LA MALBAIE, Qc – Forte de l'intuition que les Québécois la reporteront au pouvoir, la chef péquiste Pauline Marois a conclu sa campagne, dimanche, dans les paysages bucoliques de sa circonscription de Charlevoix-Côte-de-Beaupré.

Mme Marois a prononcé son dernier discours de la campagne devant des militants rassemblés dans un bar de La Malbaie, qu'elle a rassurés quant à son avenir politique personnel.

«Je suis votre députée depuis sept ans bientôt et j'ai l'intention d'être là encore pour les sept prochaines années», a-t-elle lancé en provoquant cris et applaudissements.

Lors d'un point de presse précédent à Baie-Saint-Paul, Mme Marois, qui a eu 65 ans le mois dernier, avait cependant laissé un flou quant à la possibilité qu'elle écourte son prochain mandat, que son parti réussisse ou non à former le prochain gouvernement.

«Dans la vie, on prend les choses au fur et à mesure qu'elles arrivent mais il y a une chose cependant, c'est que moi demain je veux que nous obtenions la confiance des Québécois, je le leur demande très sincèrement», a-t-elle dit.

Profitant d'une belle journée ensoleillée, dimanche, Mme Marois a sillonné sa circonscription à travers les montagnes encore enneigées, en bordure du fleuve encore sous l'emprise des glaces par endroits.

Partie en campagne en tête dans les sondages, Mme Marois a semblé incapable de freiner sa dégringolade dans les intentions de vote, terminant en deuxième place derrière les libéraux, alors que son objectif était de former un gouvernement majoritaire.

Malgré cela, la chef péquiste est apparue confiante de pouvoir déjouer les analyses qui la placent, au mieux, à la tête d'un gouvernement minoritaire, ou pire, dans l'opposition.

«Je veux avoir l'appui des Québécois et vous savez l'intuition féminine ça joue un peu parfois, a-t-elle dit. Je suis très confiante pour demain soir.»

Alors que le mot majoritaire était disparu de ses déclarations depuis la publication samedi d'un sondage qui situe le Parti québécois (PQ) en deuxième place dans les intentions de vote, Mme Marois a dissipé cette ambiguïté.

«Je n'ai mis la croix sur rien, a-t-elle dit. Je souhaite que nous obtenions une majorité de la part des Québécois.»

Aucune alliance avec la Coalition avenir Québec (CAQ) n'est actuellement dans les cartons du PQ, a indiqué Mme Marois, sans toutefois exclure cette hypothèse qui permettrait au PQ de former une majorité à l'Assemblée nationale.

«Actuellement non, a-t-elle dit. Non, actuellement je veux obtenir la confiance des Québécois. Je leur demande de nous faire confiance.»

Au lendemain d'un appel aux électeurs francophones de la CAQ et de Québec solidaire pour qu'ils bloquent l'élection du Parti libéral du Québec en votant pour le PQ, Mme Marois a vanté les politiques sociales de son gouvernement qui pourraient plaire à un électorat de gauche.

«Je pense à toutes nos politiques familiales, je pense à toute l'aide qu'on apporte aux organismes communautaires, (…) les soins de fin de vie, la loi mourir dans la dignité c'est nous qui l'avons mise de l'avant alors nous avons un projet au plan social à offrir aux Québécois et à cet égard nous allons très loin, a-t-elle dit. Dans le fond nous réalisons bien des projets que propose Québec solidaire.»

À Baie-Saint-Paul, Mme Marois était accompagnée par son mari Claude Blanchet, qui est passé rapidement devant les journalistes sans s'arrêter malgré une sollicitation.

M. Blanchet, dont le nom a fait surface dans un reportage durant la campagne relativement à des allégations de financement politique illégal, n'a pas été aperçu lors de l'étape suivante à La Malbaie.

À Québec, lors de son premier arrêt de la journée, dimanche, Mme Marois a fouetté l'ardeur de ses militants, en les invitant à tout mettre en oeuvre pour faire sortir le vote lundi.

Dans un bref discours de motivation dans le local électoral de la circonscription de Jean-Talon, devant des bénévoles, Mme Marois a soutenu qu'elle dispose d'informations indiquant que la victoire est encore possible

Dans ce château-fort libéral, Mme Marois a voulu faire vibrer leur fibre militante.

«Dans les autres formations politiques, de façon générale, il n'y a pas beaucoup de militantisme, a-t-elle dit. On y est pour toutes sortes de raisons. C'est correct, je ne les critique pas mais le militantisme qu'on connaît au Parti québécois, qui est motivé par notre engagement pour le Québec, fait en sorte qu'on est prêt à mettre plus de temps.»

Comme samedi, Mme Marois a répété que rien n'est encore joué et qu'il est encore possible pour le PQ de former le prochain gouvernement.

«Mon petit doigt me dit que lundi soir, on va être très heureux, a-t-elle dit. Et un petit peu plus que mon petit doigt: un certain nombre d'informations me disent que lundi soir on va élire un gouvernement du Parti québécois.»

Cet article Pauline Marois termine sa campagne en évoquant son avenir politique est apparu en premier sur L'actualité
.

Consultez la source sur Lactualite.com: Pauline Marois termine sa campagne en évoquant son avenir politique